

LE MONDE LIBERTAIRE

Nouvelles de la librairie n° 72

Supplément gratuit au n° 1759

Histoire mondiale de l'anarchie

Gaetano Manfredonia,
Coédition Textuel et ARTE
éditions,
288 pages, 45 euros

Première histoire mondiale de l'anarchie, superbement illustrée. De la Russie au Japon en passant par l'Espagne, les Etats-Unis, la France, l'Argentine, Israël ou l'Egypte... Gaetano Manfredonia présente une fresque de l'anarchie en une centaine de séquences, de 1789 à nos jours. Ces récits, documentés et vivants, mettent en scène les acteurs et les penseurs qui en ont construit les étapes historiques majeures, dans leur contexte social et politique.

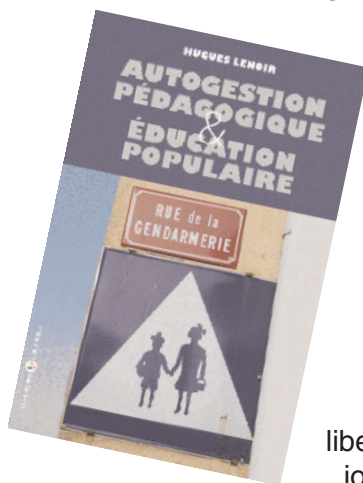


courants du mouvement ouvrier devaient être associés à son projet éducationniste.

Autogestion pédagogique et éducation populaire

Hugues Lenoir, les Editions libertaires,
96 pages, 10 euros

Cet ouvrage approfondi les précédents écrits de l'auteur. Il y démontre que les anarchistes furent toujours, même si d'autres courants de pensée y participèrent, à la pointe du combat éducatif en inscrivant celui-ci dans une démarche sociale et émancipatrice.



Hugues Lenoir est né à Paris dans un quartier ouvrier. Militant libertaire fidèle à ses idées, il a toujours tenté d'associer éducation et émancipation économique et sociale. Son parcours professionnel (université de Nanterre) et son itinéraire militant (Fédération anarchiste) sont autant de traces de cette volonté.

Le mouvement anarchiste en France 1917-1945

David Berry, Coéditions : Noir et rouge / Editions libertaires, 452 pages, 24 euros Cet ouvrage d'un universitaire britannique est une belle histoire politique des anarchistes français. Ses deux parties sont centrées sur les organisations anarchistes françaises face à la révolution russe de 1917 et à la révolution espagnole de 1936.



Madeleine Vernet
Hugues Lenoir, Editions
du Monde libertaire, 70
pages, 5 euros
Éducationniste liber-

taire, féministe, pacifiste et libre penseuse, Madeleine Vernet (1878-1949) fut une militante infatigable engagée sur plusieurs fronts. Liée au mouvement libertaire depuis 1904, elle fonde, en 1909, l'orphelinat « l'Avenir social », qui malgré les multiples difficultés diverses, a accueilli des centaines d'orphelins. Madeleine Vernet prônait l'union, considérant que tous les

La Guerre d'Espagne - Révolution & contre-révolution (1934-1939)

Burnett Bolloten,
Etienne Dobenesque
Agone, 1 280 pages,
35 euros

Maîtrisant une immense bibliographie, ce livre offre non seulement une synthèse magistrale de la guerre d'Espagne, mais aussi la possibilité de dépasser un stade où la mémoire était trop étroitement mêlée à l'histoire pour permettre de déceler les enjeux de cette période cruciale du XXe siècle.

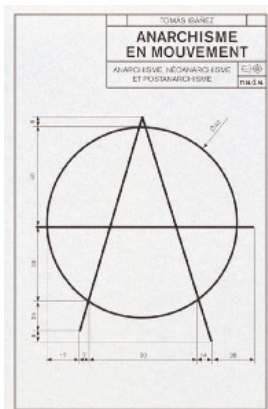


Commandez sur internet

librairie-publico.com

Anarchisme en mouvement

Tomás Ibañez Gracia, Nada, 150 pages, 15 euros

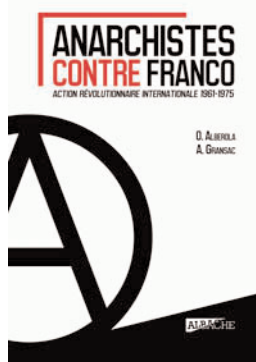


Alors que certains l'avaient trop vite relégué aux oubliettes de l'histoire, l'anarchisme démontre aujourd'hui une étonnante et foisonnante vitalité, surgissant, sous de multiples formes, partout sur la planète. Cette vigueur s'explique par le fait que, réfractaire à la stagnation et à la simple répétition, la pensée libertaire a su œuvrer à son propre renouvellement. Dans cet ouvrage, l'auteur nous invite à découvrir les raisons et les nouvelles modalités de cette résurgence, qui s'exprime notamment à travers le néoanarchisme et le postanarchisme.

Anarchistes contre Franco

Editions Albache, 350 pages, 20 euros

1961. Le congrès de la CNT en exil décide de relancer la lutte clandestine contre le régime franquiste. Ce livre retrace de l'intérieur l'épopée du DI (Défense Intérieure), organisme destiné à coordonner les actions, et de la Fédération Ibérique des Jeunesses libertaires, les réussites, les échecs et les violentes luttes de tendances qui déchirent alors le mouvement anarchiste espagnol.



A chacun son exil - Itinéraire d'un militant libertaire espagnol

Henri Melich, Editions Acratie, 214 pages, 18 euros



Trois quarts de siècle se sont écoulés depuis ce jour de février 1939 où un jeune adolescent se voyait contraint de franchir les Pyrénées pour chercher refuge en France, mais la considérable longueur de cette période n'a nullement émoussé l'importance qu'a revêtue, et que revêt toujours, l'exil dans l'existence d'Henry Melich.

L'une des qualités des récits de vie, tels que celui que nous offre Melich, est qu'ils nous permettent d'accéder à des réalités sociales qui échappent généralement au regard des historiens de profession même lorsque ceux-ci s'écartent de « la grande histoire » et s'intéressent à l'histoire des mentalités ou des modes de vie.

Dans les prisons du tsar

Pierre Kropotkine, Les éditions de l'Epervier, 14 euros

Pierre Kropotkine fut le plus célèbre évadé de la forteresse Pierre-et-Paul, à Saint-Pétersbourg, dans laquelle il passa presque deux années à l'isolement total, entre 1874 et 1876. Réfugié politique en Angleterre, bien avant de devenir l'un des pères de la pensée libertaire, il publia en 1881 et 1882 une série d'articles qui constituent une description et une dénonciation minutieuses du système judiciaire et carcéral de la Russie des tsars, ainsi que de la cruauté de la déportation en Sibérie.

Réfractions n°33 : De la nature humaine

Collectif, Réfractions Revue, 132 pages, 15 euros

Il est assez habituel d'attribuer à l'anarchisme la croyance en une « nature humaine » originellement solidaire, qui prédisposerait les individus à vivre dans un type de société où régneraient la justice sociale et la liberté entre égaux, une nature qui aurait été corrompue par une société inégalitaire où la domination des puissants fait régner l'exploitation et la misère sur le grand nombre.



Mais cette vision n'est que la projection sur l'anarchisme des idées de ceux qui pensent que la société est impossible sans contrainte et châtement, parce que l'être humain est naturellement égoïste et enclin au mal.

Une « nature humaine » en tant qu'essence de l'homme est étrangère à l'anarchisme qui s'inscrit dans le champ des valeurs, non pas dans ce qui est mais dans ce qu'il faut construire.

Police du peuple

Norman Spinrad, Editions Fayard, 300 pages, 20 euros

Depuis le passage de l'ouragan Katrina, La Nouvelle-Orléans est en crise. Sa population souffre autant de la détérioration du climat que de la crise monétaire. Refusant désormais de faire le sale boulot des politiciens, des affairistes et des banquiers, Luke Martin, flic, et Jean-Baptiste Lafitte, tenancier de maison close et mafieux, se liguent, à l'approche des élections, pour proposer une candidate proche du peuple : Marylou, la chanteuse de rue. Mais à travers elle, ce sont les dieux vaudous qui s'expriment, menaçant la Louisiane d'un nouvel ouragan si l'un des leurs n'est pas élu au poste de gouverneur.

Sur fond de scènes de carnaval, d'émeutes populaires et de répressions policières, Norman Spinrad poursuit sa critique acerbe d'un pays gouverné par l'argent et la bêtise, imaginant un État libre de Louisiane, où le Mardi gras bat son plein et où la Police du Peuple s'oppose à la finance.

Schluckebier

Georg K. Glaser, Rue des Cascades, 176 pages, 14 euros

Les hommes comme le petit Schluckebier ne connaissent de la vie que la violence. Ainsi lorsque, à la fin du roman, les jeunes pensionnaires se révoltent, ils reproduisent ce qu'on leur a fait subir : la violence, par ses origines et ses effets, reproduit la violence. En choisissant de clore



son livre sur cet épisode, Glaser lançait un appel à l'espérance : un appel à la révolution qui devait réaliser « le royaume de la liberté ». En faisant échouer la révolte des jeunes pensionnaires, il soulignait la contradiction fondamentale qui brisait la vie des hommes : une déchirure qui traversait la société tout entière et qui ne pouvait être refermée que par le bouleversement de tous les rapports sociaux. Schluckebier venait de paraître lorsque Hitler arriva au pouvoir. La dictature fasciste des « suppôts de la violence » jeta Glaser sur le chemin de l'exil.

Révoltez-vous !

Répertoire non-exhaustif des idées, des pratiques et des revendications anarchistes

Un Indigné, Les éditions Atelier de création libertaire, 416 pages, 18 euros

S'indigner c'est bien, se révolter c'est mieux. L'indignation ne sert pas à grand-chose si à un moment ou un autre elle ne débouche pas sur un engagement direct, sur un ferment de révolte, visant à s'opposer ouvertement aux causes qui l'ont motivée. Or, hier comme aujourd'hui, les raisons de se révolter ne manquent certes pas. Capitalisme, étatismes, cléricisme et domination masculine sont toujours là.

Voilà pourquoi le premier des objectifs que doivent se fixer toutes celles et tous ceux qui ne veulent plus se contenter de s'indigner par procuration, toutes celles et tous ceux pour qui la situation actuelle est devenue insupportable pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent,



toutes celles et tous ceux qui ressentent la nécessité de se révolter contre un ordre de plus en plus injuste, c'est d'œuvrer en vue d'élargir à nouveaux les horizons du possible.

Vers l'extrême

Luc Boltanski, Arnaud Esquerre, Editions Dehors, 80 pages, 7,5 euros

Nous sommes entrés depuis quelques mois dans une situation politique exceptionnelle dont les dérives électorales de la gauche ne sont que le signe le plus patent. Cette situation est marquée à la fois par une extension des mesures néolibérales et par la dérive vers la droite nationaliste et xénophobe dont l'antilibéralisme affiché fait désormais fortune. Cette dérive vers l'extrême ne touche pas seulement la droite classique, elle contamine aussi des espaces longtemps marqués à gauche, suscitant des déplacements ambigus et la formation de nouvelles alliances. Elle gagne un nombre croissant de domaines et jusqu'au langage comme en témoigne le détournement de termes usuels comme ceux de système, d'identité, de terroir, de culture, de morale et, au premier chef, celui de peuple.

Élisée Reclus

Les grands textes

Élisée Reclus, Champs Flammarion, 503 pages, 12 euros

Élisée Reclus : en 1900, il est le géographe le plus célèbre au monde et une gloire nationale. Il demeure aujourd'hui ce « phare dans le lointain » évoqué par son neveu, l'historien de l'art Élie Faure. Cet ouvrage est ce que l'on nommait au XVIIIe siècle un « esprit », une distillation de l'ensemble des écrits d'Élisée Reclus. Il invite à goûter la qualité exceptionnelle d'une œuvre et celle de l'encyclopédiste lumineux qui la composa.

Capitaine Anarchy

Latrique et AKar le Rouge, Auto-édition (crowdfunding), 34 pages, 9 euros

La vie banale et résignée de Marcus Corium va basculer au lendemain de la catastrophe de la centrale de Fukushima. Il va devenir le Capitaine Anarchy. Un Super-héros qui va changer la face du monde, et accessoirement celles des escrocs qui l'organisent.

Appuyé par deux amis, qui lui ont sauvé la vie, l'androïde ETY et le scientifique Takio Akami, le Capitaine se chargera de rendre un ultime service à ce dernier, sauver « une connaissance » de Takio dont le savoir est fortement convoité par une mystérieuse organisation.

Le Capitaine sera très vite pris dans une contradiction, se battre contre les Pouvoirs, en étant soi-même doté d'un pouvoir immense.



Barcelone contre ses habitants

1835-1937, quartiers ouvriers de la révolution

Chris Ealham, CMDE, 96 pages, 11 euros
Dès 1830, Barcelone connut une expansion urbaine donnant naissance à une nouvelle zone de la ville, le quartier chinois. Ce quartier, sans aucun immigré chinois, avait la réputation d'être le concentré des vices de la plèbe. Chris Ealham, historien anglais, démontre à quel point il s'agissait là d'une construction politique de l'élite barcelonaise, profondément inquiétée par les « classes dangereuses ».



La grande dévalorisation

Ernst Lohoff, Norbert Trenkle, Post-éditions, 352 pages, 23 euros

L'analyse originale de la crise développée ici se fonde sur une lecture de la théorie marxienne qui s'oppose en de nombreux points au marxisme traditionnel et à l'actuelle « renaissance de Marx ». Les auteurs renouent avec cette pensée, la développent, et l'étayent de façon détaillée et documentée. Il en résulte une analyse de la crise qui s'oppose à tout ce qui s'échange actuellement sur le marché des idées.



Comprendre le capitalisme du XXIe siècle

Jacques Langlois, Les Editions libertaires, 144 pages, 13 euros

Le capitalisme du XXIe siècle n'est plus celui du XXe et encore moins celui du XIXe siècle. La logique est la même, mais la forme a profondément changé. Si on veut éviter la catastrophe écologique, sociale et politique vers laquelle ce système nous entraîne, il faut, donc, commencer par en comprendre les ressorts actuels. Ce livre a cette ambition.

Pour les plus jeunes

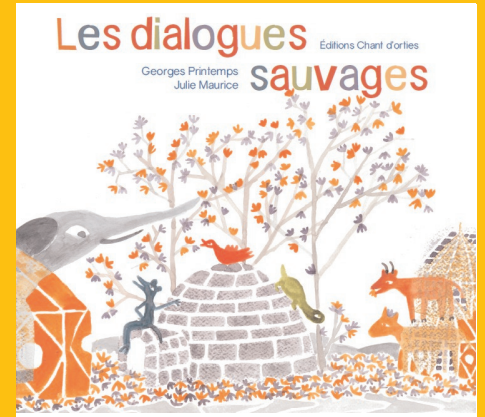


Tais-toi !
Amélie Billon-Le Guennec et Gaëlle Boulanger, Editions Chant d'orties, 12 euros
A partir de 4 ans
Se taire ...
CHUT ! Ne rien dire, attendre sagement, PATIEMMENT que les grands terminent. Surtout ne pas bouger.

aime tout le monde : et les chats et les enfants et... C'est un monde joyeux et heureux, une belle anarchie. Mais des chasseurs déboulent.

Les dialogues sauvages
Georges Printemps et Julie Maurice, Editions Chant d'orties, 12 euros

A partir de 5 ans
Attirés par la joie du cirque voisin, trois amis des bois empruntent son chemin. Et quel événement ! Ils y rencontrent un éléphant ! Un animal étrange, content de vivre en cage...



Le chien anarchiste
Thierry Maricourt, Editions Chant d'orties, 31 pages, 6 euros
A partir de 7 ans
C'est un homme qui n'aime pas les chiens. Jusqu'au jour où on lui offre un chien. C'est un chien qui



Kropotkine et la Grande guerre
René Berthier, Editions du Monde libertaire, 280 pages, 14 euros
Kropotkine, l'un des principaux théoriciens du mouvement libertaire, adopta en 1916 une position de soutien à l'Union sacrée et signa un manifeste – le Manifeste des Seize – auquel se joignirent quatorze autres militants anarchistes et, ajouterons-nous, seulement quatorze (et non pas

quinze). Ce ralliement de Kropotkine suscita un réel désarroi dans le mouvement libertaire, par tradition antimilitariste et opposé aux guerres. Le choix de Kropotkine reste inadmissible pour l'ensemble du mouvement libertaire d'aujourd'hui. Cependant, ce choix mérite au moins d'être explicité. L'ambition de l'auteur est de fournir aux militants d'aujourd'hui, souvent gênés face aux critiques qui leur sont faites, des arguments pour y répondre.

Actualité de Bakounine 1814-2014

Collectif, Editions du Monde libertaire, 180 pages, 10 euros

Deux siècles après sa naissance, moins d'un siècle et demi après sa mort, la vie et les idées de Michel Bakounine (1814-1876) sont encore riches d'enseignement en ce début de XXIe siècle. C'est ce que veulent démontrer les différentes contributions de ce livre. La promotion par Bakounine d'un socialisme libertaire lui vaut en son temps l'opposition des socialistes autoritaires, partisans de Marx. Or, au cours du XXe siècle, ce socia-

lisme autoritaire, qu'il soit social-démocrate ou stalinien, loin d'émanciper l'humanité du capitalisme et de l'État, l'a entraînée dans des impasses, souvent tragiques. La pensée de Bakounine donne des pistes pour retrouver le fil émancipateur. Sept auteurs exposent son actualité dans différents domaines : le militantisme (Frank Mintz), l'analyse politique (René Berthier), le syndicalisme (Maurizio Antonioli), le nationalisme (Gaetano Manfredonia), la religion (Jean-Christophe Angaut), la géopolitique (Philippe Pelletier) et la philosophie politique (Philippe Corcuff).



Aymare, une collectivité anarcho-syndicaliste dans le lot

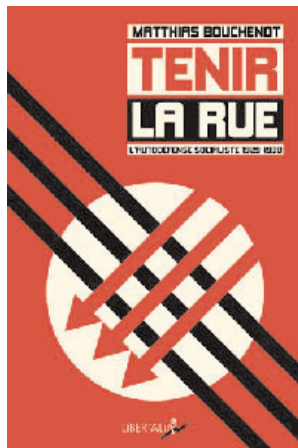
Olivier Hiard, Les Editions libertaires, 176 pages, 13 euros

En 1939, nombreux sont les Républicains espagnols à rejoindre la France, fuyant la guerre et le fascisme après la chute de Barcelone. Accueillis dans des camps de fortune à l'hygiène déplorable et aux conditions de vie précaire, ils s'organisent pour survivre. Parmi ces républicains, des anarchosyndicalistes de la 26e division (ex-colonne Durruti) vont être exfiltrés de ces camps pour rejoindre le Lot. Ils vont être accueillis dans la propriété de Maître Berthon, avocat et ancien député de la Seine. Cette propriété, qui porte le nom d'Aymare, située en Haute-Bouriane, est vendue au cours de cette année 1939 au Mouvement libertaire espagnol (MLE) et permet à des familles de s'y installer. C'est cette aventure humaine que tente d'éclairer ce livre.

Tenir la rue L'autodéfense socialiste - 1929-1938

Matthias Bouchenot, Editions Libertalia, 304 pages,
15 euros

La manifestation d'extrême droite à caractère insurrectionnel du 6 février 1934 provoque une réponse immédiate des partis de gauche, qui décident de s'allier afin de ne pas subir le sort des Italiens et des Allemands, défaits par le fascisme mussolinien et le national-socialisme. Matthias



Bouchenot aborde dans cet ouvrage un angle mort de l'histoire des années 1930 : celle des groupes d'action et des groupes d'autodéfense de la SFIO (Parti socialiste), principalement dans la fédération de la Seine. Embryon d'armée révolutionnaire pour les uns, simples groupes chargés d'assurer la sécurité des cortèges, des meetings et des chefs politiques pour les autres, les « Jeunes Gardes socialistes » (JGS) et les « Toujours prêts pour

servir » (TPPS) refusaient de laisser la rue aux ligues d'extrême droite et rêvaient de vivre des lendemains qui chantent.

L'auteur

Matthias Bouchenot (né en 1988) est enseignant dans le secondaire. Tenir la rue est son premier ouvrage.

Permis de tuer Chronique de l'impunité policière

Collectif Angles morts, Editions Syllepse, 192 pages,
10 euros

En France, la peine de mort a été abolie en 1981, mais le permis de tuer existe toujours. Les violences policières et les crimes policiers rythment la vie des bidonvilles et des quartiers populaires depuis des dizaines d'années. Avec plus de dix morts connus par an, leur actualité demeure brûlante. Donner un chiffre exact s'avère difficile, mais nous savons que plusieurs centaines de morts ont été recensées au cours des trente dernières années. Dans cet ouvrage, six histoires de luttes récentes pour établir la vérité et obtenir justice sont rassemblées. Elles sont racontées directement par les proches de personnes mortes entre les mains de la police républicaine. Par ces parents, ces frères et sœurs, ces amis, confrontés au mur de silence étatique et à la souffrance, qui ont la force de s'exprimer et le courage de se mobiliser.



Psychanalyse corporelle et sociale L'analyse reichienne

Jacques Lesage de La Haye, Edition : Chronique Sociale,
191 pages, 14,90 euros

L'analyse reichienne est une thérapie corporelle et émotionnelle. Tout en respectant la plupart des règles de la psychanalyse classique, elle utilise les actings ou mobilisations musculaires qui déstabilisent légèrement la cui-

rasse corporelle. Cela entraîne un travail en profondeur, à partir des affects, sentiments et émotions, remontés des profondeurs grâce à ces "agirs corporels". Elle est également une thérapie psycho-politique dans la mesure où elle inclut le psychisme, le corps et la société.

Elle insiste sur l'interaction entre les processus psychologiques, sociaux et politiques. Elle vise à restaurer la capacité d'amour chez les humains, avec sa projection dans la société, c'est-à-dire, une gestion respectueuse de la liberté. Cet ouvrage présente l'analyse reichienne et ses différents concepts. Il les restitue dans les débats rencontrés entre les écoles psychanalytiques. A l'heure d'un renforcement du désir d'une harmonie entre l'Homme et son environnement, ses travaux précurseurs seront un précieux matériau.

La femme du soldat inconnu

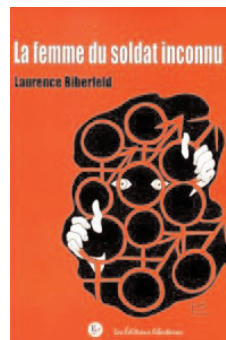
Laurence Biberfeld, Les Editions libertaires, 12 euros

Pourquoi être féministe ?

Cette question renvoie inmanquablement à ce qui a provoqué l'émergence du féminisme, et bien avant toutes les polémiques, toutes les oppressions, les combats et les massacres qui ont jalonné la guerre des sexes.

Cet état de fait est une domination masculine aussi vieille que l'humanité, mais qui inexorablement se délite, quoiqu'elle ait encore de beaux restes et un crépuscule qui tarde à venir...

Ce livre est le deuxième titre de la collection « Féminisme, antipatriarcat, etc. » des Éditions libertaires qui entendent participer ainsi à ce débat-combat quotidien!



Attentat aérien contre le général franco

Antonio Tellez Sola, Editions Albache,
110 pages, 8 euros

Un groupe d'anarchistes espagnols planifie un attentat contre le dictateur Franco. Les audacieux choisissent la voie des airs pour tenter de bombarder la tribune officielle depuis un avion de tourisme qui décolle de France.

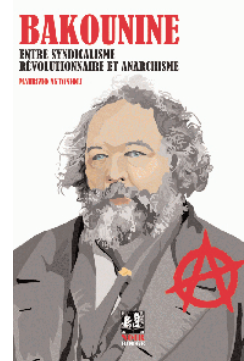


Bakounine entre syndicalisme révolutionnaire et anarchisme

Maurizio Antonioli, Editions Noir et Rouge, 114 pages,
13 euros

« Bakounine entre syndicalisme révolutionnaire et anarchisme », de Maurizio Antonioli, fut écrit à l'occasion du colloque international d'études bakouniennes qui célébrait le centenaire de

la mort de Michel Bakounine, à Venise du 24 au 26 septembre 1976. Le texte de Maurizio Antonioli présente l'intérêt décisif d'aborder les problèmes qui se posèrent aux militants qui se réclamaient, au début du XXe siècle, de la postérité de l'AIT, de la Fédération jurassienne et du révolutionnaire russe. Il fait le point sur le débat opposant partisans du syndicalisme révolutionnaire et défenseurs de l'organisation politique.



Constellations

Trajectoires révolutionnaires du jeune 21e siècle

Collectif Mauvaise troupe, Editions de l'éclat, 704 pages, 25 euros

Des contre-sommets à Notre-Dame-des-Landes, de l'imaginaire à l'habiter, des free parties au mouvement anti-CPE, des sabotages aux savoir-faire, des usines occupées aux sans-papiers, de la communauté des squats aux résistances numériques...

S'ouvrent ainsi les Constellations et trajectoires révolutionnaires du collectif « Mauvaise Troupe » qui reprend le récit, à la première personne du pluriel, des luttes, désertions, imaginations, batailles, occupations, fêtes qui ont ponctué les treize premières années du nouveau siècle. Au fil d'entretiens, correspondances, documents, écrits, dessins, photos, se confirme l'existence d'une génération éparpillée qui vit et combat chaque jour pour « inventer une vie immédiate », loin des modèles rancis promus par l'époque. Livre d'espérances,

d'enthousiasmes, de colères, il trace des voies praticables sur le parcours piégé de la radicalité politique et de ses figures parfois sclérosantes. Voies de l'intelligence des faits, et de l'autonomie vis-à-vis des pouvoirs institués.

Le collectif Mauvaise troupe :

La Mauvaise troupe s'est constituée au hasard des rencontres, des amitiés, des combats... Elle arpente le causse du nouveau siècle, sans se préoccuper de la moustache du berger.



l'éclat

De Freinet à la lutte antifasciste Espagne 1936 - 1939

Marcel Diaz, Les éditions Atelier de création libertaire, 112 pages, 10 euros

Marcel Diaz est né en 1920, à Marseillan, dans l'Hérault. Ses parents se sont installés en France en 1916.

Quand arrive la Révolution espagnole, en 1936, c'est avec le même esprit curieux qu'il se retrouve au cœur du conflit. Il rejoint la colonne CNT-UGT Torres-Benedito.

Il a alors 16 ans. Il combattra sur le front de Teruel. Fait prisonnier à Alicante, il est interné

au camp d'Albatera puis mit en prison dans le village familial... En 1945, il quitte clandestinement l'Espagne.

Soixante-quinze ans après le début de la révolution espagnole, Marcel a voulu témoigner de cette période et celle de son adolescence et de son aventure révolutionnaire.

Entretiens avec Sylvie Maugis et Hugues Pétérelle réalisés entre juillet 2011 et mars 2012.



Murray Bookchin

Pour une écologie sociale et radicale

Vincent Gerber, Floréal Romero, Murray Bookchin, Le Passager clandestin, 96 pages, 8 euros

Pour Murray Bookchin (1921-2006), fondateur de l'écologie sociale, c'est au cœur même de nos institutions que se situent les causes de notre rapport destructeur à la nature.

Les principes de domination induits par la « société de marché » ont fini par envahir tous les domaines de la vie, colonisant nos valeurs et nos modes de pensée. Le modèle économique du capitalisme est donc à condamner sans détours et sous toutes ses formes. Mais la force de cette pensée réside surtout dans la proposition du « municipalisme libertaire » : un retour à une gestion à échelle humaine des affaires publiques. En instaurant la propriété communale des moyens de production, il s'agit de créer des espaces – ouverts sur l'extérieur –, où, en harmonie avec l'environnement, chacun, en prenant part aux décisions collectives, exprime pleinement son potentiel et ses aspirations.

Militants contre la guerre 1914-1918

Julien Chuzeville, Éditions Spartacus, 136 pages, 10 euros

Formation et action du Comité pour la reprise des relations internationales

« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage. » : Jaurès l'avait dit et répété,

et des congrès successifs de l'Internationale socialiste s'étaient engagés à tout faire pour empêcher le déclenchement d'un conflit. Mais quand, en 1914, malgré la forte agitation sociale que connurent au début de l'année la France, la Russie et l'Allemagne, la machine infernale se mit en route, les socialistes ne lui barrèrent pas le chemin.

La France ne manquait pas de pacifistes ; mais devant les dangers de l'invasion, la mobilisation, la militarisation de la société et la censure, tous furent désarmés et beaucoup se résignèrent. Certains, cependant, osèrent rompre le consensus et voulurent faire entendre la voix d'un pacifisme actif, c'est-à-dire, nécessairement, internationaliste.



Une vie en lettres

Correspondance (1903-1950)

George Orwell, Agone éditeur, 806 pages, 35 euros
Éditeur des Complete Works d'Orwell (20 volumes), Peter Davison a réuni ici 268 lettres d'Eric Blair (alias George Orwell) et 35 de son entourage (de sa femme Eileen, notamment) pour constituer une véritable autobiographie par lettres. On y côtoie un Orwell pas exactement intime (il est trop pudique, même en privé) mais proche, dans sa vie quotidienne : les relations de travail avec ses éditeurs et ses traducteurs (publications, jeu avec la censure, corrections) ; ses amitiés aussi fidèles que diverses – de l'écrivain prolétarien Jack Common à l'Honorable David Astor, le riche propriétaire de l'Observer, qui lui procure de la streptomycine (inefficace) pendant les derniers mois ; l'éducation du petit Richard, le fils adopté en 1944. Près des deux tiers de cette correspondance sont inédits en français.

A nos amis

Comité invisible, La Fabrique éditions, 200 pages, 10 euros

Durant les sept années qui séparent L'insurrection qui vient d'À nos amis, les agents du Comité Invisible ont continué de lutter, de s'organiser, de se porter aux quatre coins du monde là où il s'embrasait, de débattre avec des camarades de toute tendance et de tout pays. À nos amis se veut un rapport sur l'état du monde et du mouvement, un écrit essentiellement stratégique et ouvertement partisan. Son ambition politique est démesurée : produire une intelligibilité partagée de l'époque, en dépit de l'extrême confusion du présent.

Les Diggers

Révolution et contre-culture à San Francisco (1966-1968)

Alice Gaillard, Editions l'Echappée, 192 pages, 16 euros

« Everything is free, do your own thing. » Automne 1966, c'est avec ce mot d'ordre que les Diggers, un petit groupe de jeunes révoltés issus du théâtre, cherchent à radicaliser les enfants-fleurs en train de converger vers San Francisco. Entrés dans la légende de la contre-culture avec le flamboyant roman autobiographique d'Emmett Grogan, Ringolevio, les Diggers ont traversé les années 1960 comme un de ces « orgasmes de l'histoire » qui jaillissent çà et là, aussi intense que court, et pour lequel il est autant question de révolution que de plaisir...

Les années 30 reviennent et la gauche est dans le brouillard

Philippe Corcuff, Editions Textuel, 144 pages, 13,90 euros

Philippe Corcuff lance ici un appel à la vigilance pour résister aux tendances les plus régressives de l'air du temps. Il nous alerte quant au sombre écho des années 1930 qui résonne dans l'humeur idéologique actuelle. Atteint par des effluves d'années 30, l'air du temps est nauséabond.

Des affinités périlleuses avec des moments sombres de notre histoire donnent corps à un nouveau « post-fascisme ». Philippe Corcuff propose la première approche globale des pièges idéologiques qui sont en train de se refermer sur nous.

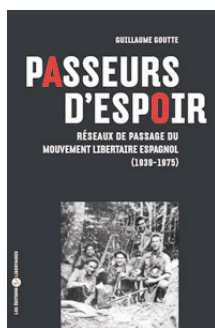
Éditocrates sous perfusion

Sébastien Fontenelle, Libertalia, 112 pages, 8 euros

Les aides publiques à la presse : trente ans de gabegie. « Les journaux et magazines "de référence" publient régulièrement de longues exhortations à "réduire la dépense publique", et des anathèmes contre "la France des assistés". Mais depuis trente ans, ces mêmes publications sont littéralement gavées de millions d'euros d'aides publiques – qui ne servent à rien, puisque la presse écrite continue de s'enfoncer dans une crise structurelle. Mais qui représentent jusqu'à 12 % de leur chiffre d'affaires.

Cette gabegie, documentée par de nombreux rapports, est de celles qui font généralement, pour les journalistes spécialisés dans la chasse à l'"assistanat" et aux "gaspillages", un scandale réussi.

Or la révélation que le contribuable nantit la presse écrite de gigantesques subventions ne leur inspire aucun commentaire. Car ici, le silence est d'or : l'éditocratie sous perfusion l'a parfaitement compris, qui continue de faire sponsoriser par l'État ses incessants appels à diminuer la dépense étatique... »



**Passeurs d'espoir
Réseaux de passage
du Mouvement
Libertaire Espagnol
(1939-1975)**

*Guillaume Goutte,
Editions Libertaires,
226 pages, 14 euros*

Si la victoire des troupes de Franco en 1939 pousse des centaines de milliers d'antifascistes espagnols à l'exil, elle ne sonne pas pour autant la fin de la guerre.

Pendant près de quatre décennies, les anarchistes espagnols seront le fer de lance de la lutte antifasciste. Acteurs parmi d'autres de cette page de l'histoire, les passeurs, bien que souvent oubliés, joueront un rôle clé.

À travers les témoignages et les archives, ce livre entend restituer, dans la mesure du possible, l'organisation des réseaux de passage clandestins mis en place par le Mouvement libertaire espagnol (MLE) entre 1939 et 1975.

La nature est un champ de bataille

Essai d'écologie politique

Razmig Keucheyan, Editions La Découverte, 176 pages, 16 euros
Face à la catastrophe écologique annoncée, les bonnes âmes appellent l'humanité à « dépasser ses divisions » pour s'unir dans un « pacte écologique ». Cet essai s'attaque à cette idée reçue. Il n'y aura pas de consensus environnemental. Loin d'effacer les antagonismes existants, la crise écologique se greffe au contraire à eux pour les porter à incandescence. À travers l'exposition édifiante des scénarios capitalistes face au désastre environnemental, cet essai fait œuvre - salutaire - de futurologie critique.

Maria Nikiforova,

la révolution sans attendre

L'épopée d'une anarchiste à travers l'Ukraine (1902-1919)

Mila Cotlenko, Mutines séditions, 142 pages, 6 euros



Etrangement, ni Voline, ni Archinov, pas plus que des historiens comme Skirda ou Avrich ne font une place à Maria Nikiforova dans leurs récits, alors que Makhno lui-même relate

sans hésiter plusieurs épisodes qui donnent un éclairage sur les activités de Maria Nikiforova. Pour un anarchiste qui a vécu cette période en Ukraine – on la retrouve également dans les mémoires du chef d'état-major du mouvement insurrectionnel makhnoviste Viktor Belash –, il est difficile de ne pas en parler : elle faisait sans nul doute partie des compagnons incontournables.

**L'usure du monde
Critique de la déraison touristique**

*Rodolphe Christin,
Editions l'Echappée, 112 pages,
10 euros*

Désinvesti de son territoire d'origine, le touriste nourrit l'espoir confus de trouver ailleurs ce qui lui manque chez lui : le goût de vivre une existence conviviale sur un territoire encore chargé de sens et de vie. Mais par sa présence même, il détruit ce qu'il est venu chercher.

Trop jeunes pour mourir Ouvriers et révolutionnaires face à la guerre (1909-1914)

Guillaume Davranche, Editions Libertalia, 544 pages, 20 euros

Trop jeunes pour mourir. Ouvriers et révolutionnaires face à la guerre (1909-1914) raconte l'histoire de l'opposition ouvrière à la montée vers la guerre, et notamment celle de sa fraction antimilitariste et « antipatriote » la plus radicale, incarnée par la Fédération communiste anarchiste (FCA), qui menace ouvertement de « saboter la mobilisation ». Le livre explore également une période négligée du syndicalisme révolutionnaire français, alors que l'âge « héroïque » de la CGT (1901-1908) est révolu et que, frappée par l'État, elle se déchire sur la stratégie à adopter. Il pointe la montée des femmes et de la « main d'œuvre étrangère » dans le débat syndical à cette époque. Enfin, dans un climat militariste et belliciste que l'on peine aujourd'hui à imaginer, il détaille la répression contre les syndicalistes et les anarchistes : le retour des « lois scélérates » de 1894, la menace du bague militaire (« Biribi »), du Carnet B et du peloton d'exécution.



Bon de commande

Titre

Prix

Port 10 % (minimum 1 euro)

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire - 145 rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico

Rien n'est fini, tout commence

Gérard Berréby, Raoul Vaneigem, Editions Allia, 400 pages, 25 euros
Dans la guerre froide – la révolte et son double. La nouvelle révolte des artistes : autour de l'Internationale situationniste.

Ouvrage illustré et agrémenté de témoignages inédits de Mustapha Khayati, René Viénet, Michèle Bernstein, Gianfranco Sanguinetti, Donald Nicholson-Smith...

Sommes-nous tous des individus ?

Maurice Rajsfus, Editions du Cherche Midi, 239 pages, 16,50 euros

Y aurait-il soixante-cinq millions d'individus au pays des droits de l'homme ? Au sens où l'entendent les policiers, cela va de soi. Avec cette certitude que les suspects ne peuvent se trouver que dans la masse des individus. Sans que cela soit clairement exprimé, il y aurait des personnes de qualité ? souvent bien nées ? et une masse d'individus peu recommandables avec, parmi eux, des étrangers venus polluer notre belle démocratie. Il serait trop facile d'en rester à ces constats car nombre d'individus désignés peuvent être tout aussi rétrogrades que ceux qui les dominent. Au-delà d'une triste revue de détail, il reste, pour Maurice Rajsfus, l'espoir d'assister à l'instauration d'une société apaisée où l'être humain serait considéré seulement pour ce qu'il est, et non pas d'abord ou uniquement en fonction de son statut social.